



Revue de presse

« ... Dans ce cortège de roulottes, on retrouvera la Cie Un de ces 4 et sa troupe de circassiens drôlement baroques. Nous avons découvert leur dernière création, *Madame et sa Croupe* à l'Espace Catastrophe en avril dernier, un spectacle au postérieur rebondissant, cravaché non pas au fouet mais par les rires du public.

Déguisés en valets déjantés, tout droit échappés de Versailles, trois acrobates nous préparent, à leur manière forcément cocasse, à l'arrivée de la marquise : tel spectateur se farcit une perruque poudrée, tel autre est chargé des fleurs, tandis que tous en chœur, nous entamons "*Les bourgeois, c'est comme les cochons, plus ça devient vieux...*". Drôle de comité d'accueil. Mais voici déjà la marquise, débarquant sur une monture capricieuse, excentrique souveraine à la croupe froufroulante. Dans un univers qui rappelle l'*Amadeus* de Milos Forman ou le *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, *Madame et sa Croupe* croque avec humour la décadence de l'Ancien Régime au fil de numéros de main à main, de diabolos ou de violon renversant. Littéralement puisqu'une acrobate musicienne se retrouve à voltiger, la tête en bas, tout en caressant toujours son instrument. Autour d'un large pouf capitonné, d'un rose pétant, les quatre acrobates composent un cirque tout aussi moelleux, avec quelques jongleries ébouriffantes mais surtout avec un humour burlesque, sans esbroufe. La diva touille son thé avec un squelette de bras, une voltigeuse se retrouve rangée sur un portemanteau, un fauteuil à bascule rythme les galipettes du diabolo. Le tout en musique live, de la trompette au violon, sans oublier un savoureux "Stand by me" a capella, bande-son d'une comique amourette.

Tous les quatre - Philippe Droz, Elsa Bouchez, Alexine Boucher Hardy et Renaud Bauer - se sont rencontrés pendant leurs études à l'Esac (Ecole Supérieure des Arts du Cirque à Bruxelles). Issus de la promotion 2010, ils se lancent ensemble dans l'aventure du théâtre de rue avec ce spectacle à l'univers doublement baroque, sorte de boudoir devenu foutoir (savant). Comme des châtelains dans un patelin, *Madame et sa croupe* devraient trouver un décalage cocasse sur les trottoirs familiaux du festival Sortilèges, Rue et Vous à Ath... »

Le Soir - 15 mai 2012

« Madame et sa Croupe »

Impossible de détailler le programme gourmand de Namur en Mai. Citons juste l'un de nos chouchous, la Cie Un de ces Quatre qui débarque avec *Madame et sa Croupe*, spectacle au postérieur rebondissant, cravaché non pas au fouet mais par les rires du public. Déguisés en valets déjantés, comme échappés de Versailles, trois acrobates nous préparent, à leur manière cocasse, pour l'arrivée de la marquise : tel spectateur se farcit une perruque poudrée, tel autre est chargé des fleurs, tandis que tous en chœur, nous entamons « *Les bourgeois, c'est comme les cochons, plus ça devient vieux...* ». Mais voici déjà la marquise, débarquant sur une monture capricieuse, excentrique souveraine à la croupe froufroulante. Dans un univers qui rappelle l'*Amadeus* de Milos Forman ou le *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, *Madame et sa Croupe* croque avec humour la décadence de l'Ancien Régime au fil de numéros de main à main, de diabolos ou de violon renversant. C.M.A.

Samedi 19 mai 2012

Namur en mai : avec les compliments de M^{me} la baronne

C'est l'un des grands succès publics de cette édition de Namur en mai. «Madame et sa croupe», de la compagnie belge «Un de ces 4», se joue dans la cour de Notre-Dame (derrière le théâtre) et se termine invariablement sur une standing ovation. C'est ce qu'on nous avait dit, et on l'a vérifié hier. La baronne Louise de la Baraudière – insupportable de suffisance et de dédain – débarque donc à Namur, dans sa propriété de campagne. Elle est accompagnée de trois valets, qu'elle espère aussi bouffons, et qui ne vont pas se laisser faire. Les pauvres doivent composer avec les caprices de madame la baronne tout en contenant ses pulsions de mangeuse d'hommes...

Diabolo magique

Issus de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles, ces quatre-là peuvent tout faire, dans un joyeux mélange des genres qui séduit par son équilibre. Ils sont comédiens, acrobates, chanteurs, musiciens, bonimenteurs et ne baissent pas de régime pendant les trois quarts d'heure d'une représentation pleine de peps et de fraîcheur. La B.O. jouée live convoque tant Lully et Mozart que Lady Gaga ou Johnny Hallyday, le public participe et reste pantois devant l'excellence du valet Figaro dans la maîtrise du diabolo. Et standing ovation, donc. ■ A. Deb.



Comédie, musique, acrobatie : les arts du cirque sont convoqués dans «Madame et sa croupe».

CIE UN DE CES 4. Cirque musical.

La baronne et son plaisir



Une expressivité de tous les instants, même suspendue au violon. Photo J.-M. G.

Quand le spectacle est bon, quand les comédiens sont au top, quand la musique accompagne, quand les dessous sont dévoilés, quand l'expressivité de l'acrobate est magique, quand la compagnie se nomme Un de ces 4, pas d'atermoiements, il convient de s'installer et de rire, d'apprécier et d'applaudir. Parce que là vraiment, on est dans l'essence des spectacles de rue. Performances et histoires, musiques et théâtre, qualités et qualités. Un spectacle qui a plu, qui plaît et qui plaira.

Loin de la pesanteur de certains des In, *Madame et sa croupe* est à voir, sans hésitation aucune, parce que vraiment ils le valent et les méritent, les applaudissements. Et puis ils revisitent avec le public notre Johnny national dans une chaude reprise d'un de ses tubes, histoire d'émoustiller la baronne, quelque peu en mal d'amour. Un spectacle, sans modération, à déguster.

J.-M. G.

🕒 Tous les jours, Cour de l'école de l'Est (19) à 14 h 30 et 18 h.
Tout public.

Festival Epinal Bouge l'été

Musique, chant, cirque et virtuosité

Les tant attendus « Un de ces 4 » sont revenus pour la deuxième fois après Rues et Cies. Un courant électrique a traversé les corps grâce au quatuor ingénieux.

Le public les attendait comme le Messie, hier, sous le soleil de plomb, à l'abri du grand chêne, dans l'arène. Il faut dire qu'ils avaient déjà frappé fort lors de leur passage au festival Rues et Cies, électrisant certains, revenus spécialement pour eux. Cette fois encore, ils ont fait frissonner le tout Epinal.

Le festival Epinal Bouge l'été pouvait encore dominer la cité ce mercredi, et comment... Avec la compagnie « Un de ces 4 » et son spectacle décapant, « Madame et sa croupe ». Alors que certains étaient venus de Toulouse et d'autres de la région, la compagnie « Un de ces 4 » avait fait le déplacement pour la deuxième fois. Qui sont ces

quatre artistes ébouriffants ? « La compagnie « Un de ces 4 » est belge, même si nous ne sommes pas belges », sourit Philippe Droz, le guitariste, chanteur et porteur. « Elle a en fait été créée en décembre 2010 et le spectacle Madame et sa croupe en mars/avril 2011. C'est une création collective à quatre dans un premier temps et puis avec un regard extérieur, celui de Christophe Tellier, pour l'apport en jeu clownesque. Il a retravaillé des moments du spectacle pour les rendre plus efficaces », explique le jeune homme. Ces quatre artistes se sont trouvés à l'école supérieure des arts du cirque de Bruxelles et de leur rencontre est née une création hybride

façonnée par leurs compétences. « A la fin des trois ans à l'école, on s'est dit : est-ce que l'on n'essayerait pas de créer quelque chose ensemble avec du cirque dans un registre comique, avec de la musique, le tout à part égal », racontent les artistes. Le spectacle fut en tout cas drôlement énergisant sur le public qui affichait sourire, émotion et bonne surprise. Les quatre musi-tragi-acrobates ont été pris d'assaut par les aficionados dès la fin du spectacle pour des autographes. Rien que ça.

« Un très bon accueil du public d'Epinal » et une alchimie réussie avec ses habitants.



Louise MOUTON

La compagnie « Un de ces 4 » avec Philippe Droz, Elsa Bouchez, Renaud Bauer et Alexine Boucher Hardy. (Photos Louise MOUTON)



Les portées acrobatiques avec en toile de fond le château étaient dignes d'un théâtre naturel.



Les spectateurs étaient venus encore en très grand nombre pour le rituel du mercredi après-midi alliant convivialité et rencontre avec des artistes toujours différents.